

Il est vrai que le fait que je fasse partie des "forts en maths" n'est pas forcément une raison (et encore moins une bonne raison) pour t'intéresser à mon aventure" particulière - ni le fait que j'aie eu des ennuis avec mes collègues, après avoir changé de milieu et de style de vie. Il ne manque d'ailleurs pas de collègue ni même d'amis, qui trouvent du plus grand ridicule d'étaler en public comme ils disent) ses "états d'âme". Ce qui compte, ce sont les "résultats". L' "âme", elle, c'est-à-dire cela en nous qui **vit** la "production" de ces résultats", ou aussi ses retombées de toutes sortes (tant dans la vie du "producteur", que dans celle de ses semblables), est objet de mésestime, voire d'une dérision ouvertement affichée. Cette attitude se veut expression d'une "modestie", j'y vois le signe d'une fuite, et un étrange dérèglement, promu par l'air même que nous respirons. Il est sûr que je n'écris pas pour celui frappé par cette sorte de mépris larvé de lui-même, qui lui fait dédaigner ce que j'ai de meilleur à lui offrir. Un mépris pour ce qui véritablement fait sa **propre vie**, et pour ce qui fait la mienne : les mouvements superficiels et profonds, grossiers ou subtils qui animent la psyché, cette "**âme**" justement qui vit l'expérience et qui y réagit, qui se fige ou qui s'épanouit, qui se replie ou qui apprend. . .

Le récit d'une aventure intérieure ne peut être fait que par celui qui la vit, et par nul autre. Mais alors même que le récit ne serait destiné qu'à soi-même, il est rare qu'il ne glisse dans l'ornière de la construction d'un **mythe**, dont le narrateur serait le héros. Un tel mythe naît, non de l'imagination créatrice d'un peuple et d'une culture, mais de la vanité de celui qui n'ose assumer une humble réalité, et qui se plaît à lui substituer une construction, oeuvre de son esprit. Mais un récit **vrai** (s'il s'en trouve), d'une aventure telle qu'elle fut vécue vraiment, est chose de prix. Et ceci, non par un prestige qui (à tort ou à raison) entourerait le narrateur, mais par le seul fait **d'exister**, avec sa qualité de vérité. Un tel témoignage est précieux, qu'il vienne d'un homme de notoriété voire illustre, ou d'un petit employé sans avenir et chargé de famille, ou d'un criminel de droit commun.

Si un tel récit à une vertu pour autrui, c'est avant tout de le reconfronter à lui-même, à travers ce témoignage sans fard de l'expérience d'un autre. Ou aussi [◇](pour le dire autrement) d'effacer peut-être en lui (et ne serait-ce que l'espace du temps que dure une lecture) ce mépris en lequel il tient sa **propre aventure**, et cette "âme" qui en est le passager et le capitaine. . .

2.4. Le tableau de moeurs

En parlant de mon passé de mathématicien, et par la suite en découvrant (comme à mon corps défendant) les péripéties et les arcanes du gigantesque Enterrement de mon oeuvre, j'ai été amené, sans l'avoir cherché, à faire le tableau d'un certain milieu et d'une certaine époque - d'une époque marquée par la décomposition de certaines des valeurs qui donnaient un sens au travail des hommes. C'est l'aspect "tableau de moeurs", brossé autour d'un "fait divers" sans doute unique dans les annales de "la Science". Ce que j'ai dit précédemment dit assez clairement, je pense, que tu ne trouveras pas dans Récoltes et Semailles un "dossier" concernant une certaine "affaire" peu ordinaire, histoire de te mettre au courant vite fait. Tel ami pourtant à la recherche du dossier, est passé yeux fermés et sans rien voir, à côté de presque tout ce qui fait la substance et la chair de Récoltes et Semailles.

Comme je l'explique de façon beaucoup plus circonstanciée dans la Lettre, "l'enquête" (ou le "tableau de moeurs") se poursuit surtout au cours des parties II et IV, "L' Enterrement (1) - ou la robe de l' Empereur de Chine" et "L' Enterrement (3) - ou les Quatre Opérations". Au fil des pages, j'y tire au jour obstinément, l'un après l'autre, une multitude de faits juteux (à dire le moins), que j'essaye tant bien que mal de "caser" au fur et à mesure. Petit à petit, ces faits s'assemblent dans un tableau d'ensemble qui progressivement sort des brumes,